

PARACHAT MIKETS ט"ז

Approfondir un Thème

Pourquoi Yossef s'est-t-il montré dur avec ses frères quand il les a reconnus (et qu'eux ne l'avaient pas encore reconnu) ? Chose qui paraît ressembler à de la vengeance, Dieu Préserve.

- 1) Yossef voulait créer une situation de stresse et de pression pour ses frères, en vue de les conduire à réfléchir sur leurs comportements passés et ainsi se rappeler de l'épisode où ils l'avaient vendu. Qu'ils se disent : pourquoi Hachem nous envoie-t-il cela ?! Son but était de les amener à la Téchouva. A se repentir de cette erreur. Il a préféré agir, lui, avec rigueur, pour les pousser au repentir, pour ne pas que Hachem leur en tienne rigueur, s'ils ne se repentent pas de leur vivant.
Dans ce sens, certains commentateurs veulent expliquer les mots : « Vayitnaker Aléhem – littéralement : il se comporta avec eux comme un étranger » (voir Rachi qui explique qu'il se comporta avec dureté, comme avec des étrangers). Cela pourrait aussi signifier qu'il enleva de son cœur toute rancœur envers eux, comme s'il était un étranger, qu'il ne les connaissait pas et donc à qui ils n'avaient rien fait comme préjudice. De sorte à évacuer de son comportement une intention de vengeance et de ne rechercher qu'à les pousser au repentir. C'était uniquement avec un tel esprit pur que cette démarche a pu être autorisée.
- 2) Dans le prolongement de l'idée précédente, Yossef voulait pousser ses frères à réparer leur erreur. Il les accuse d'être des espions pour demander qu'ils fassent venir Binyamin. Alors, il l'accuse d'avoir volé sa coupe pour le garder près de lui. Son intention était de voir comment les frères allaient réagir. S'ils allaient prendre la défense de Binyamin, le petit frère (de même mère que Yossef), au prix de grands sacrifices. Ce serait la preuve qu'ils sont prêts à tout pour protéger leur frère et en cela, la réparation sur la vente de Yossef aura été opérée. Et c'est ce qui se produisit.
- 3) Yossef savait que ses rêves étaient prophétiques et il était nécessaire qu'ils se réalisent. Il devait donc œuvrer pour qu'ils se réalisent. Quand il vit ses 10 frères se prosterner devant lui, « Yossef se rappela de ses rêves ». En effet, il comprit qu'à présent ses rêves étaient en train de se réaliser. Mais dans ses rêves il vit 11 gerbes se prosterner à lui, et pas 10. Il fallait donc faire descendre Binyamin. Pour cela, il les accusa d'être des espions, pour trouver un prétexte pour faire venir Binyamin, comme moyen de se disculper. De plus, l'interprétation de ses rêve était qu'il allait « régner (de plein gré) et dominer (de force) ». Aussi, après qu'ils se soient prosterner (de plein gré) à lui, Yossef les emprisonne (de force) pendant 3 jours. Quand, plus tard, Binyamin descend, il se prosterne à Yossef (de plein gré). Aussi, Yossef les accuse ensuite d'avoir volé sa coupe. On la trouve dans le sac de Binyamin. De sorte que Yossef prenne **de force** Binyamin pour devenir son esclave. Alors, Yéhouda intervient pour le libérer. Mais comme tous les éléments du rêve se sont réalisés, Yossef peut enfin se révéler. Et libérer Binyamin. L'attitude de Yossef se comprend donc dans le sens où toutes ses réactions sont dirigées par l'objectif de permettre **à ses rêves prophétiques** de se réaliser.

Approfondir un Rachi

Descendez (וְיִתְנַחַם) là-bas

Rachi : Il leur fit allusion aux 210 ans (valeur numérique de וְיִתְנַחַם) d'esclavage en Egypte.

Question : Qu'est-ce qui force Rachi à voir dans le mot וְיִתְנַחַם (descendez) une telle allusion ? Quand il y a un départ de la Terre de Canaan vers l'Egypte, il est courant d'appeler ce départ une « descente » de la Terre Sainte. Tout comme on parle de « monter » en Terre Sainte. Sans que cela éveille en général une quelconque difficulté qui appelle à y chercher une allusion ! Pourquoi donc ici Rachi cherche une allusion ?

Réponse du Yériot Chelomo : La difficulté de ce verset est qu'il est dit : « Descendez **là-bas** et achetez pour nous (du blé) **de là-bas** ». Le terme « là-bas » est redondant. Le verset aurait pu dire : « descendez et achetez pour nous (du blé) de là-bas ». C'est cet ajout du mot « (וְיִתְנַחַם - descendez) là-bas » qui suggère que cette expression vient faire allusion aux 210 (וְיִתְנַחַם) ans d'esclavage (que les Bené Israël vivront) **là-bas**.

Allusion sur la Paracha

Ce fut au bout des 2 ans

En fait, le rêve de Par'o est intervenu après les 2 ans supplémentaires qui ont suivi les 10 premières années de prison de Yossef. Le Ba'al Hatourim y voit une allusion dans le mot Mikets (au bout) qu'on a trouvé également à propos de Avraham, qui s'est marié avec Haguar « Au bout (Mikets) de 10 ans » où il n'avait pas réussi à avoir d'enfant avec Sarah. Ainsi, de même que l'on a trouvé qu'il a été dit le mot Mikets concernant une durée de 10 ans. Ainsi, les 2 années dont parle notre verset sont intervenus au bout (Mikets) de 10 ans. Ainsi, le verset viendrait dire : à la fin de 10 ans, et encore 2 ans. C'est alors que Par'o a rêvé.

Moussar sur la Paracha

Et maintenant, que Par'o nomme un homme sur le pays d'Egypte... !

Les commentateurs se demandent pourquoi Yossef a-t-il donné ce conseil à Par'o. Ce qu'on lui demanda n'était que d'interpréter les rêves. Pas de donner un conseil ! Comme si Par'o n'allait pas savoir de lui-même qu'il faudra mettre en place un système de stockage pendant l'abondance pour préparer la famine !

Le Rav Eliahou Lopian apprend de là une leçon fondamentale. Au moment où on vit un événement, il est difficile de prendre le recul nécessaire et de voir à long terme.

Même si ce qui doit en déboucher pour le futur s'impose de façon évidente, mais l'homme est tellement pris par ce qu'il vit au présent, qu'il ne voit pas la problématique à venir, au point de la préparer à l'avance.

Quand l'Egypte vivrait les années d'abondance, les égyptiens seront pris par leur quotidien et leur envie de profiter de l'abondance, qu'ils en oublieraient la famine à venir et la nécessité de la préparer. Même si après coup, on se dit que cela va de soi qu'il faut préparer, mais sur le moment il faut être « un homme Intelligent et Sage », qui sait tirer les conclusions et qui sait voir à long terme, pour le percevoir.

Cet enseignement nous concerne chacun d'entre nous. Bien que nous sachions avec certitude que l'homme n'est pas éternel et que chacun d'entre nous devrons un jour retourner près d'Hachem. Néanmoins, peu sont les personnes qui prennent à cœur de préparer leur futur, c'est à dire la vie éternelle : à travers le fait de consacrer du temps à l'étude, à la prière et à l'accomplissement des Mitsvot. Alors que c'est ce qui restera pour l'Eternité. La raison est que la vie, l'envie de profiter du quotidien font oublier l'échéance et sa préparation. Un jour, un Rav rencontra un homme qui courait dans un marché. Il lui demanda ce qu'il faisait. L'homme répondit : « Je prépare de quoi vivre ! » Le Rav de rétorquer : « Et est-ce que tu prépares de quoi mourir ?! » La réponse pénétra son cœur et il quitta le marché pour s'adonner au Service de Hachem.

Perle sur la Paracha

Il l'ont dépêché du trou

Quand le moment d'interpréter les rêves de Par'o était venu, la Torah relate que l'on dépêcha Yossef à sortir du trou, c'est à dire de la prison. Le terme employé est écrit dans la Torah : וַיַּרְצָחֵנִי (ils l'ont dépêché).

Yossef était jusque là dans l'obscurité. Il vivait des moments de grande rigueur. Mais à ce moment, son obscurité se transforma en lumière et la Rigueur s'adoucit. Ce jour où Yossef sortit de prison était selon la tradition, le jour de Roch Hachana. Le Jour du Jugement, mais où Hachem adoucit la Rigueur pour juger favorablement.

La Rigueur se dit גבורה (Guévoura), de valeur numérique 216. Et la lettre א (Alef), qui évoque l'Unité et fait référence à Hachem Qui est l'Unique du Monde (Aloufo Chel Olam), est une lettre de grande Miséricorde. Le אלף (écrit en toute lettre) fait la valeur numérique 111, qui évoque l'Unité dans les centaines, les dizaines et les unités. Quand ce Alef (111- אלף) se joint à la Rigueur, à la Guévoura (216), alors la Rigueur est adoucie et l'obscurité se transforme en lumière. C'est ainsi que le mot רַבְצָחָנִי (ils l'ont dépêché) peut être décomposé en 2 mots רַבְיָה (de valeur numérique 216 – Guevoura – Rigueur). Puis, les lettres צָחָנִי, de valeur numérique 111, comme les lettres du mot אלף, viennent s'associer, pour l'adoucir. Et quand on introduit la lettre Alef (א) dans רַבְיָה, on obtient le mot אוֹרִי (Ma Lumière). L'obscurité se transforme en Lumière. Et comme nos Sages le disent : « אוֹרִי, c'est Roch Hachana, jour où Yossef fut dépêché de sa prison pour sortir à la Lumière.

C'est ainsi que le mot רַבְצָחָנִי, composé de רַבְיָה (la rigueur - 216) et צָחָנִי (de valeur 111 - אלף), s'élève à la valeur de 327. Or חַשְׁךְ (l'obscurité) a pour valeur 328. Au moment où on sortit Yossef de prison, l'obscurité diminua et s'affaiblit. Et il put voir la lumière (אוֹרִי). Par le fait que le Alef adoucit la Rigueur.